

## INSCRIPTIONS

Addresser au bureau du journal de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Tous les manuscrits ne sont pas rendus.

# UNION FRANÇAISE

## JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J. G. BORON DUBARD

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: ANDRES, 210

ADMINISTRATEUR GÉRANT: A. D'ARNAUD

### Improvisations dangereuses

S'il est ministre de qui nous avons beaucoup espéré, persuadés que nous étions de le trouver toujours aussi éclaré qu'intègre, aussi judicieux que probe, c'est bien assurément M. Vidiella, sous-secrétaire d'Etat aux Finances, comme on dirait à Paris.

Il avait traversé avec succès le monde des affaires; son activité et son esprit d'initiative étaient connus; on croyait à la fermeté de son caractère et à la largeur de ses vues; encore un peu on eût prononcé à son sujet le nom de Colbert...

L'illusion—car, hélas! c'en était une—était à peu près générale, et nous n'avons pas à regretter de l'avoir partagée, car elle nous fut commune avec des esprits bien trempés, peu habitués à se payer d'apparences et de mots.

Faut-il croire que le vertige des hautesurs n'est pas moins pernicieux au premier étage de la maison du gouvernement que sur les sommets géants des grandes Cordillères?

Les fumées de la gloire officielle sont-elles aussi narcotiques que celles du tabac?

Nous laisserons aux physiologistes de profession le soin de résoudre ces doutes. Ce qu'il nous faut constater, en attendant, c'est que le ministre qui nous suggère ces réflexions n'a pas répondu à notre attente, et que son passage aux affaires, stérile pour le bien, menace de rester néfaste pour les intérêts même qui semblaient le plus devoir compter sur lui.

Son énergie légendaire, que l'on comparait volontiers aux aciers les plus solidement trempés, a souffert une éclipse; sa rigidité catonienne a eu des flexibilités inattendues; son manteau d'hermine a reçu dans ses plis les monnaies de la frappe Beissot, sans peur de la souillure, et il n'est pas sûr qu'on n'y voie pas attachés bientôt, épinglez comme dans une pelote les papiers conspudiés dont restent porteurs les créanciers des «contes» désormais fameux de M. Abella.

D'autre part, son génie des affaires, son expérience des questions industrielles et commerciales ne l'ont pas mieux inspiré.

Les bons du Trésor ne seront jamais qu'un piteux expédient, suggéré par la nécessité, et destiné à masquer la croissante difficulté de pourvoir ponctuellement aux obligations du Trésor, tant qu'on ne se résoudra pas à entrer dans la voie des économies nécessaires et possibles.

En dehors de cette création, grosse de périls, et d'un mérite douteux dans la plus favorable des hypothèses, on chercherait vainement dans les dix-huit mois de ministère, environ, que compte M. Vidiella, la trace lumineuse d'une mesure quelconque vraiment utile à l'Etat, indubitablement digne de la gratitude publique.

Tout se borne à quelques mesures, dictées sous le coup de la nécessité, inspirées par des intérêts complexes d'une légitimité discutable, et se soldant en définitive par une aggravation de la situation économique du pays et des charges publiques.

Aux améliorations attendues, aux vœux les plus clairement exprimés et les plus fortement justifiés, on n'a répondu que par des accroissements de contributions, de taxes et de difficultés. Le commerce, l'industrie, la propriété territoriale ont été également sacrifiés aux intérêts d'une collectivité dont l'érotisme ne comprend que la jouissance immédiate et effrénée du pouvoir usurpé.

Les innovations de M. Vidiella, en

ces derniers temps, sont toutes frappées à ce même sceau d'aveuglement et d'avidité fiscale.

On dirait qu'un mauvais génie acharné à sa perte, s'est attaché à ses pas et lui conseille nuit et jour tout ce qu'il y a de plus capable d'amener contre lui les intérêts publics, tous compromis ou lésés successivement sinon simultanément, par les mesures qu'il édicte ou les projets qu'il mûrit.

Il y a là un danger de premier ordre pour la prospérité nationale, pour l'activité publique, et pour la stabilité même des institutions.

Ce n'est pas impunément, en effet, qu'on sème le malcontentement dans toutes les classes de la société et qu'après avoir provoqué l'indignation des bons citoyens par la spoliation effrontée des droits politiques de la foule on rend plus précaire chaque jour le travail des hommes laborieux, et le bien-être des classes inférieures.

M. Vidiella et ses collègues du Ministère, M. Idiarte Borda plus encore, seraient bien d'y résister.

Aux innovations dangereuses qui sont que des entrées nouvelles, il serait temps de substituer des initiatives judicieuses et généreuses.

Les gouvernements ne sont pas faits uniquement pour pressurer les humbles et les résignés, en faveur et au profit des courtisins. Il y a mieux à faire que d'augmenter les charges publiques et de décretler chaque matin, sous prétexte de réprimer la contrebande, des mesures qui dépassent le but et qui donnent à penser pour ne pas être berné par un spon-problématique, on est prêt à dévaliser soi-même les honnêtes gens.

Le décret sur «guide de transit terrestre» signifie-t-il autre chose?

### PROTESTATION

Et moi aussi, je l'ai entendue la «Manon» de Massenet. Et je ne suis pas de votre avis, Quiproquo, mon ami.

Vous étiez donc dans une luge de grincé, ce soir-là? Le sourire va mieux à votre bonne figure ronde. Quittez vos airs rébarbatifs et causons, je vous prie.

Vous êtes musicien, dans l'âme, et vous avez, comme moi, feuilleté la partition de «Manon», écrite pour l'Opéra-Comique, où l'on ne chante pas tout le temps.

Dans l'œuvre originale de Massenet une partie du dialogue est déclamée avec accompagnement de l'orchestre en sourdine, exemple la scène du Cours en Reine. Ici, on donne la pièce en opéra, où il faut toujours chanter quand même; et c'est pourquoi on a fait des récitals là où il n'y en avait pas, que voulez-vous? Quiproquo, mon ami, c'est la faute à l'opéra!

C'est aussi lui qui est le coupable des modifications de la fin du 1er acte et des coupures du cinquième. Mais que faire? Là où l'accompagnement d'orchestre manquait on a tout bonnement supprimé les passages parlés. Les librettis d'Opéra sont en général, tellement inépisés et décosus que l'on a sans doute pensé que celui-ci, même trouqué, vaudrait encore autant que les autres. Rét-il? Il est préférable de boucher les trous par des raccords exécutés d'une main différente? Cela vaux que l'autre? Mais vous oublierez les hauts cris si on s'en fût avisé, et moi... j'aurais fait choucrus.

Traduction, trahison! Vous connaissez le proverbe: c'est forcément. Notre musique française mise sur paroles italiennes.

Et ce n'est la faute à personnel. Pourquoi, dans ce charmant couplet caduc, notre petite table dans lequel «caduc» se dit sur deux notes (la seconde très douce et comme en mourant), en «veuons-nous» à nous demander: «Mais qu'est-ce qu'on chante donc là? Nous réchignons et nous constatons que, par suite de la traduction, le mot «caduc» exige trois notes au lieu de deux, la seconde très-accentuée.

La suite s'impose; dès son début, la phrase a perdu sa douceur, son charme pénétrant. N'est-ce pas la même chose pour tant d'autres airs de nos opéras français:

«Salut, demeure chaste et pure du Faust de Gounod; caduc rives du Tage» de l'Africaine de Meyerbeer, etc? Croyez-vous que l'œuvre de Wagner ou celle de Rossini ne perde pas à être traduite de l'allemand ou de l'italien en français? Et pourtant, on l'a traduite! Et nous avons du plaisir à l'entendre!

Prendons donc notre parti de l'inévitables et, dût-elle souffrir de l'exportation, en vue de laquelle elle n'a pas été composée, allons écouter, à Montevideo, la délicieuse musique de la «Manon» de Massenet. Je ne connais pas celle de Ponchielli; on m'a dit que la soirée du 26 avait été pour nombre de dioltante Orientaux, une révélation du système d'emprunts pratiqués en cette occasion par le sous-compositeur.

Que faut-il en croire? Je l'ignore. Mais ce que je sais, c'est que, après une représentation comme celle du U, véritable triomphe pour les artistes et l'orchestre, j'ai été surpris de rencontrer moi, française, dans le seul journal français de Montevideo, une critique aîtrière, amère et sommaire, non seulement d'une œuvre française, charmante entre toutes, mais encore de l'interprétation qu'elle a reçue. Je proteste donc contre les appréciations que je viens de lire à ce sujet.

O mes compatriotes! la première fois qu'on rejouera la «Manon», trottet-vous, comme dirait Chiffon, jusqu'au Politeama, et jugez par vous-mêmes qui a raison de Quiproquo ou de

Une Parisienne.

### Lettre de Favola

Tours a 20 a 1893.

Mon cher directeur:

De la Touraine je ne puis guère songer à vous envoyer des nouvelles bien intéressantes.

La vie que je mène ici est la vie de château, brillante, mouvementée et nulle, à laquelle on est obligé de s'astreindre six mois de l'année: Lawn-Tennis, Five O'clock, Canotage, promenades en «Mails» à cheval, goûters sur l'herbe, mais pas champêtres du tout, car on vous déballe des conserves truffées, et ce sont des valets en émboîts de soies qui vous servent le champagne.

Tous les Dimanches nous nous réunissons chez nos voisins du Château du Vau; et là devant une assemblée d'une quarantaine de mondaines et de mondaines, prisées par le général de l'herbe, commandant la division de Tours, les amateurs de Tennis, sont sauté la balle; les dames papotent, flirtent, les hommes parlent courses, tir au pigeons, élection etc. A six heures l'appel des voitures commence, et nous voyons se ranger autour de la pelouse, des victorias, des Ducs, phaétons, coupés, Dogcarts, etc. Et alors: adieu ma toute belle, très honnête cher Monsieur, quelle charmante

réunion, des poignées de mains, des salutations qui vous casset en deux, des plongeons d'épaules, des saluts militaires, et en voilà jusqu'à Dimanche prochain. Il vous reste une vision de jolis minois, d'élégantes toilettes d'un thé servi dans des «Vieux châts» d'une table couverte de gateaux, de fruits, do resplendissante arquerie, mais dans la tête et la pensée il ne reste qu'un grand chose, et si l'on retirait des conversations échangées tout ce qu'il est mensonge de inutilité, il ne resterait rien. Je crois, rien du tout.

Cependant j'ai moissonné pour les lecteurs de l'union deux sujets intéressants. L'un de haute librairie, l'autre de haute politique. Ce dernier sujet a été débattu avec tant d'autorité, et par un personnage tellement influent encore, et tellement haut placé dans les principales cours d'Europe, que quelqu'un d'assez que paraisse au premier abord la combinaison dont il nous a fait part, elle vaut cependant la peine qu'on s'y arrête un moment.

L'alliance Franco-Russe aujourd'hui certaine, a changé complètement l'équilibre Européen. Le jeune Empereur d'Allemagne a l'esprit trop ouvert pour ne pas avoir senti l'affaiblissement de la triple alliance, il est trop chevaleresque pour jeter brusquement pour dessus bord ses deux alliés, qui lui ont été fidèles jusqu'à la ruine, et qui ont absolument besoin de lui pour être en force. Malgré tout il commence à dessiner un mouvement tournant, et cherche à se rapprocher de la Russie et de la France. Il l'a prouvé clairement dans la question Sino-Japonaise, et il est tout prêt à l'affirmer dans la question Egyptienne, qui deviendra aussi une question Ethiopienne. L'Italie flairé le mouvement, et fait de grands efforts pour s'assurer l'appui de l'Angleterre. L'Autriche quoique voyant tout, ne peut rien, elle est menacée de trois côtés à la fois. La Hongrie la lâche déjà.

La dernière lettre autographie de l'Empereur d'Allemagne, envoyée par courrier spécial au Tsar, serait par lui-même la proposition franchement faite d'une Alliance Russo-Franco-Allemande, à laquelle personne ne pourra résister, et à laquelle l'Angleterre sera conviée sous quelques conditions comme: 1. Neutralité de l'Egypte; 2. Reconnaissance d'un grand empire Ethiope; 3. limitation sérieuse de ses conquêtes en Afrique; 4. Délimitation sérieuse de ses conquêtes en Asie. L'Allemagne et la France auraient le Rhin comme frontière. La France se taillerait un grand empire Africain, le Congo belge lui revenant de droit, et le Siam compléterait ses possessions Asiatiques. L'Allemagne enlèverait à l'Autriche ses provinces allemandes. Trieste, Tripoli, reviendraient à l'Italie. La Hongrie agrandirait la fiche de consolidation des Empereurs Autrichiens.

La Russie aurait Constantinople, et les principautés des Balkans seraient sous son suzerainage. L'Asie morcelée. Le Japon agrandirait un satellite des grandes planètes Européennes. L'Ex-diplomate qui nous connaît tout cela paraît très convaincu; je ne sais si tous ses auditeurs ont partagé sa conviction; mais il nous a laissés tous très pensifs.

La nouvelle artistique et littéraire est l'édition d'une histoire de Jésus-Christ qu'est en train de confectionner la célèbre maison d'imprimerie Name.

Le peintre James Tissot après avoir été assez compromis pendant la tempête, pour devoir filer en Angleterre, où je l'ai visité en 1872, a eu l'heure d'arriver à Paris.

Il répond, toujours avec la plus exquise courtoisie, mais de façon ambiguë, et toujours en souriant:

— Permettez-moi de vous faire remarquer que vous avez répondu par une interrogation à mon interrogatoire. Dans un cas pareil à celui qui nous occupe, le magistrat seul a le droit d'interroger!

— Ne m'en veuillez pas de ce rappel à l'ordre et laissez-moi vous poser de nouveau la question fort importante que je vous ai adressée déjà: Pour quels motifs Sauveur Mouraille vous a-t-il rendu visite, ce matin?...

— Mon Dieu, répondit M. Tanala, négligemment, je ne ferai aucun difficile pour vous l'apprendre.

— Premier point: Il ne sait pas que Sauveur s'est suicidé! Deuxième point: Il me demande si Sauveur n'a pas révélé lui-même les motifs de la visite qu'il a faite à l'hôtel Mouraille.

— En effet, n'avait-il pas fourni au procureur de la république une arme contre lui-même?

— M. d'Ormesson s'était dit, en effet, fort judicieusement:

— Premier point: Il ne sait pas que Sauveur s'est suicidé! Deuxième point: Il me demande si Sauveur n'a pas révélé lui-même les motifs de la visite qu'il a faite à l'hôtel Mouraille.

— Il pense donc que Sauveur est venu me voir. Or pour qu'il ait cette pensée, il faut que Sauveur, au cours de la conversation qu'ils ont eue ce matin l'ait averti ou même menacé qu'il viendrait au parquet.

— Pourquoi?... Que s'est-il donc passé?

— Laissez-moi croire que mes déclarations auront à vos yeux, la valeur qu'elles méritent, venant d'un homme tel que moi, et qu'elles prévaudront contre celles d'un misérable qui chasse de raco, d'ailleurs, car son père

est par la foi et à mis son grand talent au service de sa croyance; il est allé en terre Sainte, et a rapporté un ouvrage intitulé la vie de Jésus; le texte traduit par lui est en regard du texte latin.

Toutes ses aquarelles sont reproduites en cromé; d'autres sont en carton et le reste en lithographie.

Tous les dessins sont dans le texte, les lettres d'entête et les culs de lampe sont de Tissot.

Il y aura deux volumes, et l'ouvrage est d'un tel luxe qu'on ne pourra vendre moins de 1500 francs les deux volumes.

De plus, il y aura une condition spéciale, limitée, comme nombre tiré sur papier Japon, avec une aquarelle originale de Tissot, et que l'on vendra à 500 francs les deux volumes. Je vous repartirai de cette œuvre, car je suis invité par Monsieur. Mame à visiter son Imprimerie à Tours et, à l'heure où je verrai Tissot à Paris, et hiver je verrai Tissot à Paris.

Favola.

### CAUSERIE

DE BOUCHE EN BOUCHE

Je viens de faire, cher lecteur, une curieuse découverte et je ne sais pas résister au plaisir de vous en faire part.

La chose en vaut la peine. Jugez plutot.

Hier en fouillant des paperasses mes yeux se sont arrêtés et mes mains se sont aussitôt précipitées sur une petite brochure, très élégante d'aspect,

titrée *«Favola»*, dont l'ignorance n'importe. Cependant, il y a des différences de détail qui permettent d'affirmer que G. Sand ne pouvait être autre chose qu'un grand romancier. Mad. Eames, une chanteuse de talent. Madame Sarah Bernhard, une comédienne incomparable et Mr. Gladstone, enfin un illustre homme d'Etat.

L'auteur découvre ensuite que la bouché de G. Elliot ressemblait beaucoup à celle d'un cheval, ce qui est un signe d'intelligence, mais ce qui, à mon humble avis, devait lui donner un *air bien rosé*.

Mad. Adeline Patti possède une bouché jolie et gracieuse, ni trop grande, ni trop petite, mais très agréable et très féminine.

Heureux mortel qui sont à portée Enfin, si nous l'en croyons, Sapho, Madeleine, la pêcheuse, et Aspasia avaient la bouché «poétique», mobile jusqu'au degré le plus exquis, mais ne descendant jamais jusqu'à la «sensualité»—ah voilà une assertion pour le moins gratuite, mon sens. Comment ces courtisanes célè



## Union Française

Y LA REPUBLICANA  
GRAN MANUFACTURA A VAPOR  
DE TABACOS, CIGARROS Y CIGARRILLOS  
JULIO MAILHOS  
Avenida General Rondeau Núms. 354 a 358  
Depósito General y Oficina: Calle 18 de Julio Núm. 47  
MONTEVIDEO

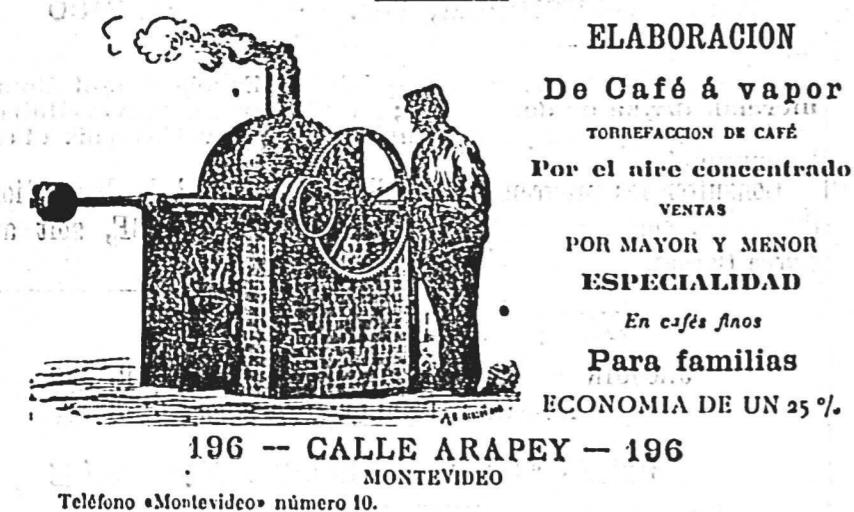
ARMERIA DEL CAZADOR  
CASA INTRODUCTORA  
Armeria, Cuchilleria, Quincalleria, y Platina  
VENTAS POR MAYOR Y MENOR  
JUAN M. MAILHOS  
Calle 18 DE JULIO esquina Andes. -- MONTEVIDEO

ZAPATERIA CIOCCHI  
CASA PREMIADA CON  
GRAN DIPLOMA DE HONOR DOS GRANDES PREMIOS  
Expo. Italo-American, Génova, 1892 Exposición de Chicago 1893  
Variado surtido de calzado de todas clases  
Ventas por mayor y menor. -- Gran surtido de palines y accesorios para lo mismo. -- Precios sumamente baratos y sin competencia.  
Calle Sarandí Núm. 345 -- Teléfono "Uruguaya" 881

CAVE NATIONALE  
PEREIRA ET COMPAGNIE  
Maison spéciale en vins du pays. Unique représentant des vignobles les plus célèbres de la République Orientale. Huile d'Olives de José Ordeig, recommandée avec médailles d'or aux Expositions de Barcelone 1888, Paris 1889, Chicago 1893 et à Montevideo 1893, la Seule Médaille d'or.

101 -- Calle Cerro -- 101

DOS AMERICANOS  
196-ARAPEY-194



CARNE LIQUIDA

Medallas oro  
BARCELONA  
1888  
PARIS  
1889  
Chicago  
1893  
MONTEVIDEO  
1895  
Extracto líquido Peptígeno y peptilonizado del doctor Valdez García y fabricado por vi-

lémur y Valdez García.  
175 -- URUGUAY -- 175

GUIA GENERAL DEL PLATA  
Edition Trimestrielle  
210-RUE ANDES-210  
Téléphone Coopérative 183

Contient 42,000 adresses  
Almanach, Lois, Itinéraires,  
Tarifs, et renseignements utiles en  
général relativement au  
Commerce et à l'Industrie

Grande Fábrica à Vapor de Calzados

DE

MÁXIMO SERÉ, H<sup>NO</sup> Y C<sup>A</sup>

Esta casa, especial en surtidos de campaña, previene a su numerosa clientela y al público en general, que sus talleres funcionan con la regularidad suficiente para dar cumplimiento al pedido más exigente.

Calle Uruguay, 161 -- Montevideo

Agence d'Assurances Maritimes

ET CONTRE L'INCENDIE

LA FONCIERE

Compagnie Française d'Assurances

Maritimes et Fluviales

LONDON & LANCASHIRE

Compagnie Anglaise d'Assurances

Contre l'Incendie

H. AUBERT, AGENT

CALLE ZABALA, 61. MONTEVIDEO

Destileria de Saint Marcellin

DE

ROMAIN DUTRUC

ISÈRE (FRANCE)

Especialidad en Ajenjo Superior rectificado. Unico inventor del renombrado té Los Mandarines. Unicos concesionarios del cognac CHATEAU DES VIGNES. Licores finos de todas clases.

Unicos representantes para la República Oriental del Uruguay: A. Béduchaud & Hijo, calle Ciudadela esquina Paraná, Montevideo.

Los siguientes productos del acreditada destileria Dutruc, se hallan en todos los principales cafés y confiterías de la capital.

Cognac Chateau des Vignes, Rhum San Luis, Ajenjo Romain Dutruc, Licores de té & los mandarines.

AUX ARMES DE PARIS

Sombrereria por Mayor y Menor

DE R. RÁMÁ

Fábrica de sombreros sobre medida, últimas novedades. Sombreros de todas clases para hombres y niños. Artículos especiales. Camisas, cuellos, puños, corbatas, bastones, paraguas, etc. Unico agente de los acreditados sombreros Lincoln y Ca. y guantes Dents Allcroft Ca.

25 de Mayo 246, esquina Misiones -- Montevideo

PAYSANDÚ Y SALTO

Primer Instituto Optico Oculístico



DE SCHNABL Y C.  
POR MAYOR Y MENOR

Antigua casa OLIVA Y SCHNABL, Buenos Aires únicamente Florida 171. Sucursal Montevideo, calle 25 de Mayo 291. Óptica, Geodésia, Cirujía, Microscopio, Física, Electricidad, etc. Unicos representantes de las renombradas fábricas REICHERT Viena, STEINHEIL Munich, BREITAUER Cassel.

Grand Hotel du Parc Giot

Propriété de Monsieur Giot

A VILLA COLON

TENU PAR M. LUIS BRAVE

On avise le public qu'à la gare Centrale, on délivrera billets de 1<sup>re</sup> classe, aller et retour avec droit au déjeuner ou dîner pour \$ 1.20 chaque billet.

Les enfants de 3 à 10 ans paieront demi-billet.

Le tramway de l'Hôtel fait expressément le service des voyageurs gratis.

AUX VITICULTEURS

Grezez vos vignes sur Rupelstris ou Ruparias, seul moyen efficace contre le Phylloxera. La ferme Giot à Colon possède 20 cuntras de plantas madre et une grande quantité de ces espèces les plus pures et les plus résistantes au Phylloxera, et peut disposer d'un million (1.000.000) de plantes pour la saison prochaine.

On peut visiter les plantations, et se rendre compte des avantages que l'on trouvera en achetant les plantes saines et fraîches, sans risque d'en perdre aucune, d'uno pureté garantie, et meilleure qualité que celles d'Europe.

A \$ 20 le mille pour les plantes en racine.

A \$ 12 bien item les sarments.

P. S. N. C.

Pacific Steam Navigation Company  
Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Río de la Plata y el Pacífico

SALIDAS SUJETAS A MODIFICACION

EL VAPOR PAQUETE INGLÉS

ORCANA

Capitan: F. E. KITE

Saldrá el 2 de Setiembre de 1895

Para Rio Janeiro, Lisboa, Vigo, La Pallice, (La Rochelle), Plymouth y Liverpool

Gran rebaja en la tarifa de pasajes

PASAJES A VIGO EN 3<sup>er</sup> CLASE \$ 30 oro, LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA  
A bordo de todos los vapores se sirve vino de la mesa gratis a los pasajeros.

La Compañía expide pasajes para  
Vigo, Carril, Santander, Ferrol, Rivadeo, Gijón, Santander, Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados a luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS C<sup>A</sup> Limited

AGENTES

MONTEVIDEO Calle 25 de Mayo 214 BUENOS AIRES Reconquista 365  
Río Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

BANQUE FRANÇAISE

L. B. Supervielle

232 - RUE 25 DE MAYO 6-1234

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 309 y 311

La Banque émet des billets à terme, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe.

Sur Buenos Aires, Rosario, Río de Janeiro, et ports du Brésil.

Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentins, Brésiliens, François, Anglais et de la Banque Nationale.

LA BANQUE: Emet des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics, titres, échéances, etc., et les reçoit en dépôt pour l'assainissement des coupons et dividendes fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

Service Télégraphique spécial

FIL DIRECT ENTRE MONTEVIDEO ET BUENOS AIRES

Achat et vente d'or et de titres. Paiements et encassemens sur les deux places. Par fil télégraphique direct

ET toutes opérations de Banque.

La Banque est ouverte les jours fériés de 9 h. à 1 du matin.

NUEVA PINTURA

ESPECIAL PARA EL BLANQUEO

BADIGEON E. HATTON

PARIS

Este producto, libre de ácidos, es inmejorable para el blanqueo de las paredes y cielos rasos. También se emplea sobre la madera, como si fuera a una pintura cualquiera; pues por su composición el BADIGEON HATTON se asimila por completo a las pinturas en polvo de cualquier color.

Por pedidos, muestras y mayores explicaciones, dirigirse a BEDUCHAUD & HIJOS

CALLE CIUDADELA ESQUINA PARANA

THE STANDARD LIFE

GRANDE COMPAGNIE BRITANNIQUE D'ASSURANCES

SUR LA VIE

UNE DES PLUS ANCIENNE, LIBERALE ET IMPORTANTE DU MONDE

UNIQUE DANS LA REPUBLIQUE ORIENTALE

Avec un Directoire local qui délivre des polices sans retard et aux taux d'Europe.

Avant de s'assurer, demander des informations à

B. LORENZO HILL-Gérente

161-Calle Ituzaingó-161

(PLAZA MATRIZ)

UNION FRANÇAISE

JOURNAL DU MATIN

Rédaction et Administration

210-RUE ANDES-210

Les Bureaux sont ouverts de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Téléphone Coopérative 183

GRAND ETABLISSEMENT TYPOGRAPHIQUE

RUE ANDES, 210

COOPÉRATIVE, 183

COOPÉRATIVE,

TRAVAIL BIEN SOIGNÉ, L'ACTIVITÉ  
ET PRIX MODÉRÉS

Cartes de visites de tous genres

Cartes commerciales

Lettres de faire part

Lettres de mariages

Livres à souche, Mémorandums,

Factures, Circulaires,

Papier à lettres,

Enveloppes, &

SPÉCIALITÉ EN TRAVAUX DE DIFFÉRENTES COULEURS